

# Des images sur les maux d'un quartier en mutation

Par Chloé Arnaud

quartiers@laprovence-presse.fr

Elle n'est pas rose, l'opinion des jeunes sur les changements qui transforment le visage de leur quartier : La Joliette (2<sup>e</sup>). Elle est même parfois brutale. Celle de leurs aînés, elle, ne manque pas de discernement. Elle révèle un sentiment de révolte face aux travaux amorcés qu'ils jugent comme un "affront" puisqu'ils seraient "destinés aux nouveaux venus". Trois minutes de bobine, cinq minutes de son, et ces cinéastes amateurs ont mis des images sur des maux.

Dans le cadre de la 6<sup>e</sup> édition de la "Semaine asymétrique" organisée dans les locaux du Polygone Étoilé (2<sup>e</sup>) par trois associations locales (*Film flamme*, *Solidarité mieux vivre* et *Jeunes Joliette demain*), des habitants partagent ce soir leurs sentiments intimes sur les changements qui s'opèrent dans leur microcosme et qui "sont faits pour les riches", considèrent-ils.

Des courts-métrages comme prologue à des débats avec des cinéastes locaux, ou venus de loin pour donner une vision plus large au nouveau visage de La Joliette. Ainsi, avec la complicité des ateliers vidéos de "Film flamme", le public saisit l'histoire de commerçants, de loyers trop chers, à travers l'objectif d'une caméra 16mm. Archaïque pour certains, cet outil est "un choix, soutient Jean-François Neplaz fondateur de Film flamme, qui illustre notre ambition de conserver,



► Les habitants projettent jusqu'à ce soir leur point de vue sur le nouveau visage du quartier de La Joliette. / PHOTO CH. A.

**LE COMMENTAIRE** de Vincent Abad

## POUR GARDER LA MÉMOIRE

"Le quartier a tellement changé que beaucoup ne le reconnaissent même plus", soupire Vincent Abad, président de l'association "Solidarité mieux vivre". Né il y a 60 ans rue Pierre-Albran, ce sont cinq générations de sa famille qui s'y sont depuis succédé. Ancien commerçant, il a été témoin des changements et a vu s'opérer notamment les spéculations immobilières, qu'ils jugent "excessives. Depuis 10 ans, avec les associations locales et les anciens, nous essayons de préserver le souvenir et l'histoire de ce qui se passait avant dans le quartier". Mais aussi de rappeler à la mémoire des nouveaux l'atmosphère complice qui régnait. "Les habitants étaient soudés, toujours dans la rue. Aujourd'hui c'est chacun chez soi, et c'est un bouleversement que vivent mal certains habitants", constate-t-il. ■

Des habitants livrent ce soir leur sentiment sur l'avenir de leur quartier.

comme des images d'archives", la "subtile mémoire des humains du rivage", intitulé de cette série de films, réalisés notamment par des adolescents. Eux qui ne revendiquent rien à l'échelle sociale ou politique et retranscrivent de façon abrupte leur vision de la rue, leur territoire. "Alors qu'au contraire, ils ont besoin qu'on s'intéresse à eux", s'attriste Vincent Abad, de "Solidarité mieux vivre". Dans ce quartier auparavant solidaire, les anciens locataires sont perturbés. "Ils voient leurs voisins, à qui on a suggéré gentiment de déménager, quitter les lieux, observe-t-il. Ils vivent un bouleversement, car ceux qui restent perdent leurs repères". ■

**AUJOURD'HUI**

► **Dès 14h au Polygone Étoilé** : diffusion de courts métrages des habitants en présence de cinéastes. Avec entre autres "Ici", une balade en vélo dans la ville, "Au bout de la ligne" une superposition de récits vue du large de Marseille. À 21h, "Malastrada" une série de courts précédées d'un repas et d'un concert de "Jod".

► 1 rue Massabo 2<sup>e</sup> ☎ 04 91 91 58 23.